

Saint Julien les Rosiers

Le 13 décembre 2018

Serge BORD

Maire

30340 ST JULIEN LES ROSIERS

A

Monsieur Emmanuel MACRON

Président de la République

Palais de l'Elysée

55 Rue du Faubourg Saint-Honoré

75008 PARIS

Nos réf. : **SB.GA 2018-376**

Monsieur le Président,

Faisant suite à la rencontre auprès des julirosiens qui ont bien voulu se déplacer en mairie pour venir me rencontrer, et à ceux que j'ai croisés pour échanger, j'ai l'honneur de vous adresser avec la présente, un cahier de doléances qui résume leurs revendications et leurs souhaits.

Je tiens à souligner le fait que j'ai trouvé, d'une manière générale, les personnes qui se sont prêtées à l'exercice, assez angoissées, non seulement pour la gestion de leur quotidien, mais aussi par la peur du lendemain pour leurs enfants et petits-enfants.

Il est important me semble-t-il, dans le contexte actuel, que la République s'appuie sur ses maires pour mettre du lien entre Paris et la province. C'est une démarche essentielle et urgente et je reste à votre disposition pour faire en sorte que l'échelon communal éclaire le pouvoir central.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'assurance de mes salutations distinguées.

Serge BORD

Maire

« Cahier de doléances »

- Une attention particulière doit être apportée aux personnes seules, en particulier les femmes qui, souvent aussi sont des mères de familles qui travaillent à temps partiel pour un salaire payé sur la base du SMIG.
Je note que la suppression du CUI-CAE et son remplacement par un CDD du même nombre d'heures se traduit par une baisse conséquente sur la fiche de paie (- 80 € pour 24 h/semaine).
Le statut d'auxiliaire de vie scolaire (AVS de 24 h) devrait devenir une vraie filière avec accession à la fonction publique d'Etat.
Les critères d'accès à la CMU et aux Restos du Cœur sont encore trop élevés et bon nombre de personnes en précarité ne le sont pas assez au regard de ces critères d'accès...
- L'augmentation de la CSG pour des petites retraites a été perçue comme profondément injuste,
- Indexation des loyers sur les critères de qualité énergétique,
- Annulation des niches fiscales,
- Adapter l'immigration avec la misère et l'emploi des français,
- Le devenir des pensions de réversion et leur revalorisation,
- Il faut arrêter que ce soit PARIS et encore PARIS. On assiste à une recentralisation et à une forme de mépris pour le monde rural et la province. En tous les cas une méconnaissance de ce monde-là,
- Augmentation du SMIG,
- Annulation de la taxe carburant,
- Impôt à la source pour les grands groupes,
- Restaurer l'ISF,
- Attention au train de vie de l'Etat. C'est insupportable de voir certains engagements de dépenses,
- Les maires devraient avoir une indemnité plus importante,
- Le mille-feuille territorial est insensé et générateur de dépenses,
- Nous voulons avoir un interlocuteur de proximité : le maire,
- Il faut remettre de la proximité avec les services publics et leur réinstallation,
- D'accord pour que nos impôts développent le tissu économique local,
- Développer une politique publique de transport et de logement qui réponde aux besoins de la population,
- Négociation salariale homme-femme,
- Coup d'arrêt à l'évasion fiscale,
- Le pouvoir d'achat est à débloquent, que les avantages des castes (politique et financier) diminuent drastiquement,
- Suppression d'un certain nombre de députés et de sénateurs, et suppression de leurs privilèges (départ à la retraite par exemple, ...),
- Remise à plat complète de la fiscalité (TH par exemple),
- Taxe kérosène à augmenter,

- Taxer les plateformes Amazone, Total (GAFA),
- Rétablir les compétences des Maires,
- Réduire les dépenses publiques,
- Interdire le cumul des mandats,
- Rendre le vote obligatoire,
- Réduire les taxes PME-PMI,
- Encourager les français à réduire le parc automobile le plus pollueur,
- Crédit d'impôt sur la rénovation énergétique,
- Réduire disproportion retraites public-privé,
- Revoir l'assurance chômage.

Commentaires :

D'une manière générale, j'ai trouvé nos administrés qui sont venus témoigner très inquiets, non seulement pour les événements actuels mais aussi et surtout pour leur avenir et celui de leurs enfants.

Ils expriment le fait que depuis quelques temps, ils étaient sûrs qu'il « allait se passer quelque chose ».

Ils rappellent que dans les années 1970-1975, quand les deux membres du couple travaillaient, ils mettaient quasiment un salaire de côté. Aujourd'hui, pour survivre, « les enfants vont vendre notre petit patrimoine... ». Non seulement « on ne met quasiment plus rien de côté mais les enfants..... ».

Ils mettent en exergue la fonction du Maire, son rôle, son action et souhaitent plus de moyens pour ce premier échelon de notre République.

Les mots pour le chef de l'Etat sont forts : « arrogant, méprisant, maltraitant... Il ne nous aime pas. On revient à la royauté... ».

Des inquiétudes pour le prélèvement à la source sont également exprimées.

Ils demandent plus de transparence dans la vie politique française et surtout plus d'équité dans la répartition des richesses.

Entretiens francs et sincères empreints de bon sens et de colère aussi.